

actuellement d'aller plus loin. On nous enseignait autrefois que la couenne diphtérique était en plaques, se détachant difficilement, élastiques, conservant dans l'eau les caractères des tissus organisés; aujourd'hui *la nature de l'exsudat ne peut être reconnue que par la bactériologie*. Vous devez donc, pour faire ou faire faire ce diagnostic bactériologique indispensable, ensementer le plus vite possible deux tubes de sérum coagulé. (1) Nous avons expliqué au commencement de cet article, comment se fait l'ensemencement. "Ceci fait, vous commencez sans retard, *hic et nunc*, le traitement local, que M. Roux n'a jamais repoussé loin de là contrairement à ce que certains lui ont fait dire. Ce traitement local comprendra des badigeonnages, des irrigations, des inhalations et des pulvérisations."

Voici le résumé de ce que le Dr Simon dit à propos de ces quatre traitements locaux. Badigeonnages : nécessité absolue de ne pas excorier la muqueuse, pour empêcher le mal de s'étendre dans la gorge par de nouvelles inoculations. Se servir de deux pinces à force-pression armées de tampons de ouate hydrophyle. La première pince, garni de ouate sèche, sert à frotter et à sécher la gorge (2) L'autre pince, trempée dans un liquide modificateur, sera portée avec fermeté sur les surfaces couenneuses, de façon à les imbiber et à en modifier l'adhérence, mais sans chercher à les arracher et à dépouiller la région voisine de son épithélium protecteur; le traitement sera répété toutes les heures le jour, toutes les trois heures la nuit. Les meilleurs liquides modificateurs sont : le jus de citron, l'acide acétique et l'acide salicylique en solution.

Les irrigations ou lavages de la gorge se font avec de l'eau bouillie ou alcoolisée, ou simplement bouillie, et avec des solutions étendues de thymol ou de substances aromatiques. Ces lavages sont très agréables aux patients, surtout aux adultes.

Inhalations : il est très bon de saturer l'air de la chambre de vapeurs d'eucalyptus ou de toute autre plante aromatique à l'aide d'un vase contenant de l'eau en ébullition constante. Si la respiration se fait mal à cause de l'altération du sang, il faudrait aussi fournir au malade de l'oxygène, (Tout cela, bien entendu, en attendant l'effet du sérum)

Pulvérisations : la meilleure protection pour les poumons du petit malade, c'est de leur fournir de l'air chaud, humide et antiseptique. On y réussit en faisant, près du lit de l'enfant, des pulvérisations permanentes de vapeur d'eau additionnée d'eau de vie, de thymol ou de toute autre substance aromatique ou alcoolique, *jamais d'acide phénique*.

(1) Si vous voulez simplement faire un examen microscopique, vous détachez une couenne et l'enveloppez dans du taffetas gommé.

(2) Frotter bien légèrement, tamponner plutôt.